

Eastern Poetry

La Magie Karel Zeman

Vánoční Sen / Křeček / Podkova Pro Štěstí / Pan Prokouk Hodinářem / Inspirace

Loin de l'animation numérique qui fait florès ces dernières années, la ressortie sur les écrans d'un programme de cinq courts métrages du Tchécoslovaque Karel Zeman souligne l'intemporelle magie des films artisanaux. Produits entre 1945 et 1972, *Rêve de Noël*, *Le Hamster*, *Le Fer à cheval porte-bonheur*, *Monsieur Prokouk horloger* et *Inspiration* font la démonstration du talent de Zeman, qui s'est essayé, durant plus de trente-cinq ans à une multitude de méthodes de réalisation.

Moi, je construis des marionnettes...

Fasciné par le théâtre de marionnettes, il s'intéresse très tôt aux possibilités d'effets spéciaux et d'animation des petites poupées, travail que l'on retrouve dans *Rêve de Noël* réalisé en 1945. Mêlant des prises de vues réelles et de l'animation, le court-métrage narre l'ostracisation d'un pantin, jouet autrefois adoré d'une petite fille mais délaissé depuis qu'elle a découvert ses nouveaux cadeaux de Noël. La petite figurine de tissu organise alors un spectacle merveilleux pour regagner le cœur de la fillette. L'année suivante, Karel Zeman réalise *Le Hamster* avec la même technique d'animation de marionnettes mais avec un thème moins onirique. Récit édifiant où un groupe d'animaux s'unit pour survivre à une montée des eaux, tandis que le hamster fait cavalier seul et en subit les conséquences, ce film impressionne par la minutie du travail. Chaque personnage prend vie grâce à une incroyable fluidité de l'image. Mais la maîtrise de ce singulier artisanat n'est pas la seule force de Zeman. Le cinéaste, auréolé d'un prix au festival de Cannes pour *Rêve de Noël* en 1946, s'inspire autant dans *Le Fer à cheval porte-bonheur* du comique et de la rapidité du slapstick (à la manière de Mack Sennett ou Buster Keaton) que de la réflexivité d'un long plan séquence montrant la modernité du travail en usine (citant ainsi [Les Temps modernes](#)).

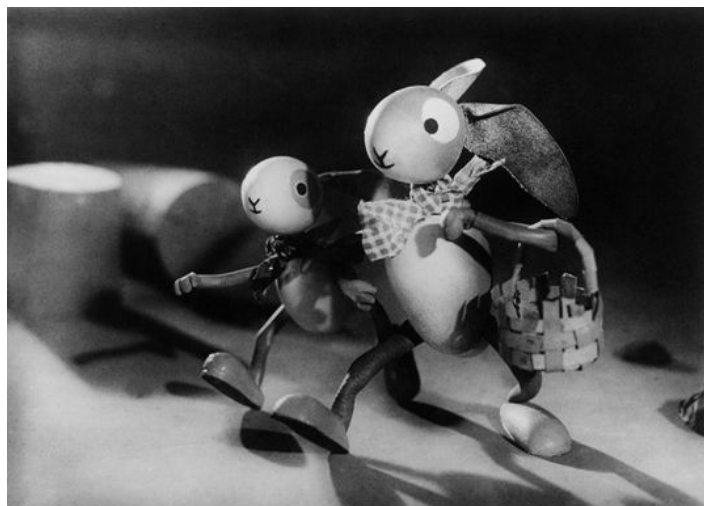
La Tchécoslovaquie en filigrane

Travailleur acharné, Zeman invente en 1946 le personnage qui marquera plusieurs générations de Tchécoslovaques : Monsieur Prokouk (nom qui signifie « celui qui a percé à jour une énigme »). Héros de *Un fer à cheval porte-bonheur* et *Monsieur Prokouk horloger* (1972), le bonhomme de bois symbolise le citoyen lambda confronté à des problèmes quotidiens. Les vertus éducatives de ces courts-métrages, souvent dévolus à inciter le peuple à de bons réflexes, s'inspirent grandement des études publicitaires de Zeman. Mais qu'il soit réalisateur ou scénariste, il parvient sans mal à transfigurer ce qui pourrait n'être qu'une leçon de morale propagandiste en véritable création artistique. En multipliant les méthodes d'animation (marionnettes, dessins animés, collages et pour *Inspiration* animation de poupées de verre), en y adjoignant un sous-texte politique ou social (l'évolution politique de la Tchécoslovaquie est plus que sensible dans ses travaux à partir des années 1950 et ce jusqu'à sa mort en 1989), les films de Zeman s'adressent à un public bien plus large que les seules têtes blondes.

La sophistication de ses effets, l'érudition qui affleure à chaque plan (Gustave Doré, l'expressionnisme) et la diversité de ses œuvres (*Le Baron de Münchhausen*, *Le Dirigeable volé* inspiré d'un roman de Jules Verne, *Sindbad*) sont autant de facettes de la magie Zeman. On peut sans mal débusquer les cinéastes héritiers de cette intempestive créativité, même s'ils n'officient pas au sein de la triade contemporaine des pourvoyeurs de films pour enfants.

« La Magie Karel Zeman » : les chefs-d'œuvre miniatures de l'enchanteur tchèque

Le Monde.fr | 20.01.2015 à 08h31 • Mis à jour le 20.01.2015 à 08h32 | Par Noémie Luciani



Une scène du programme de cinq courts-métrages d'animation tchécoslovaques de Borivoj Zeman et Karel Zeman, "La Magie Karel Zeman" ("Vánocní sen").

|MALAVIDA/UNIVERSAL PICTURES

Il n'est pas rare que les adultes habitués à emmener des enfants au cinéma pour voir des courts-métrages animés s'y rendent avec plus de résignation que d'enthousiasme, déterminés à somnoler patiemment tandis que les petits se passionnent pour le sort d'animaux mignons ou de créatures magiques, dont les aventures peuvent avoir pour les spectateurs avertis un air de déjà-vu.

Génie de l'animation tchèque, Karel Zeman (1910-1989) fait partie de ces rares magiciens capables d'envoûter également petits et grands. Depuis 2013, l'éditeur Malavida s'attache à le faire découvrir et redécouvrir en salles et en DVD : le programme de cinq courts-métrages qu'il vient d'ajouter à sa collection, *La Magie Karel Zeman*, est un régal pour tous.

Travail de la lumière

Pour les petits, parfois réticents à la proposition du noir et blanc, c'est une initiation enchanteresse au travail de la lumière. Les trois premiers films la ménagent avec un art délicieux du relief et de l'expressivité. *Rêve de Noël* donne vie à un pantin délaissé qui invente mille pirouettes pour regagner les faveurs de sa jeune propriétaire. *Le Hamster* met en scène une pittoresque société d'animaux tentant d'unir ses forces pour survivre à une inondation miniature inoubliable. Quant à *Un fer à cheval porte-bonheur*, il introduit le personnage de Monsieur Prokouk, devenu rapidement un familier de l'imaginaire tchèque, cousin animé du Monsieur Hulot de Jacques Tati.

Associant diverses techniques (collages, éléments en volume et papier découpé, dessin animé), *Monsieur Prokouk horloger* établit une transition inattendue vers la couleur : il laisse ses personnages en noir et blanc, donnant toute la couleur aux décors monochromes et aux accessoires (des ballons devenus montgolfière improvisée pour l'évasion de Monsieur Prokouk, dans lesquels les familiers de Pixar verront une amusante correspondance avec *Là-Haut*). Pourtant, c'est bien du noir et blanc que vient toute l'âme de l'histoire – une discussion intéressante à partager avec les petits réfractaires.

La Tchécoslovaquie de l'après-guerre et des années 70

Les adultes trouveront dans *La Magie Karel Zeman* une excursion passionnante dans les codes politiques et sociaux de la Tchécoslovaquie de l'après-guerre et des années 1970. Comme les *Fables* de La Fontaine, *Le Hamster* et *Un fer à cheval porte-bonheur* (1946) semblent cacher une leçon plus ambiguë derrière la morale officielle. Réalisé en 1972, juste après l'anéantissement du Printemps de Prague, *Monsieur Prokouk horloger* dit bien, sous ses allures espiègles, le mal de vivre d'une communauté qui a perdu le goût du travail, rêve de s'évader par tous les moyens possibles mais, à défaut, se paie comme Monsieur Prokouk le petit luxe de l'école buissonnière.

Le plaisir de l'histoire et de l'animation est tel qu'on cesse souvent de distinguer ces niveaux de lecture. Le dernier court-métrage du programme, *Inspiration*, achèvera de les faire oublier. S'étant lancé le défi d'animer du verre, Karel Zeman raconte dans le petit monde d'une goutte d'eau une histoire d'amour sans paroles entre une Colombine transparente et un Pierrot né d'une graine de pissenlit. Inoubliable, ce chef-d'œuvre de 11 minutes réunira tous les spectateurs dans un même ravissement des yeux, dont on ne dira rien de plus : c'est de la magie, pure et simple, de celles qui vous font oublier avec délices le pourquoi et le comment.